

## CONVENTION CADRE ENTRE LA RÉGION WALLONNE & L'ARSIA UN SOUTIEN DÉCISIF

**Objectifs :** la prévention des maladies et la lutte contre celles-ci, voire leur éradication.

Depuis janvier 2020, la version revisitée de la convention entre la Région Wallonne (RW) et l'ARSIA aide les éleveuses et éleveurs à supporter le coût de certaines analyses de laboratoire et de visites en ferme. Cette aide est déterminante à plus d'un titre.

Le soutien financier des kits « autopsies » permet, avec l'intervention combinée de la convention AFS-CA, un coût résiduel très faible de charge de l'éleveur pour une autopsie complète et tous les examens pertinents dans la détermination de la cause de la mort. De ce fait, nous avons constaté l'augmentation du recours à ce type de diagnostic mais aussi une progression du taux d'élucidation grâce à ce panel élargi d'analyses, permettant de prendre les mesures adéquates dans la ferme pour soigner les congénères et mettre en place des actions préventives.

Au tarif également très raisonnable grâce à la convention, le **Kit achat/vente** chez les ruminants est particulièrement important quand on sait que l'introduction d'un animal dans un troupeau est le risque sanitaire le plus important d'apparition d'une maladie.

Citons ensuite les aides dans le cadre du **plan de lutte IBR**, réduisant la facture pour le détenteur et ayant permis à de nombreux troupeaux d'acquiescer un statut supérieur sans frais d'analyses supplémentaires, à savoir le statut « Indemne IBR gB ». Une aide sur les analyses **BVD** et PCR **paratuberculose** soulage aussi les éleveurs au cours de leur lutte contre ces maladies.

Les propriétaires de petits ruminants ne sont pas en reste, qu'ils recourent au **Kit achat petits ruminants** ou mènent une **lutte contre le Maedi-Visna**. Les éleveurs de volailles quant à eux bénéficient de ce soutien via les analyses **Salmonella** et les **hygiéno-grammes**.

Enfin, la lutte contre l'antibiorésistance est une priorité à laquelle la convention contribue financièrement, grâce à la réalisation d'**antibiogrammes** à un prix réduit.

### Des éleveuses et éleveurs tous bénéficiaires

Depuis 2020 et jusqu'à date de facturation du 31/12/2023, 11 119 éleveurs ont bénéficié des avantages de cette convention, et certains d'entre eux pour plusieurs espèces animales; elle concerne largement les détenteurs, ce qui était clairement un de ses objectifs. Les montants alloués sont loin d'être anodins, avec en moyenne 213€ d'aide HTVA par éleveur, en 2023 (voir graphique 1). Toutes les filières sont soutenues, avec un support accru pour l'espèce bovine, vu la configuration de l'élevage wallon et les plans de lutte IBR/BVD; le recours au diagnostic est par ailleurs particulièrement important dans ce secteur au vu des pertes économiques élevées en cas de mortalité. La filière caprine et dans une moindre mesure le secteur ovin sont également fortement concernés, en particulier dans le cadre de l'utilisation du Kit achat et de l'adhésion au plan de lutte MAEDI-CAEV (graphique 1).



Graphique 1:  
Aides octroyées (€) par éleveur  
en 2023, selon l'espèce animal

### Effets positifs

Nous observons ces dernières années une amélioration de la santé du cheptel wallon, révélée par une diminution du taux de mortalité. **Notre rapport d'activités 2023, disponible en ligne sur notre site internet**, présente en détails les nombreuses actions menées en termes de diagnostic vétérinaire et d'amélioration de la santé des élevages wallons. Ceci est rendu possible notamment grâce au soutien financier significatif qu'apporte la convention avec la RW, qui encourage l'adhésion à certains plans de lutte et au recours accru au diagnostic. Cette convention se poursuit en 2024 et nous espérons pouvoir la reconduire pour les années futures.

**Une aide  
financière saluée  
par les éleveurs  
et l'ARSIA!**

Orientée vers le soutien économique de la lutte contre les maladies animales et leur diagnostic, la convention RW / ARSIA a permis d'aider 11 119 éleveurs depuis 2020 avec rien que pour l'année 2023, un montant d'aide moyen de 213€ par éleveur pour le volet « analyses de laboratoire ». En 3 ans seulement, cette convention est devenue essentielle, en complétant avantageusement les subsides de l'AFSCA, lesquels portent sur la surveillance des maladies officielles et les missions déléguées.

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

**NOTRE ÉLEVAGE FACE AU  
DÉFI DE LA MULTI-PERFORMANCE**  
DYNAMIQUES OBSERVÉES, ADAPTATIONS & PERSPECTIVES

11H  
Jeudi **20 JUIN** | CINEY



# LE KIT « VENTE »

## OU COMMENT LIMITER LE RISQUE D'INTRODUIRE UNE MALADIE DANS SON TROUPEAU

**Lorsque vous souhaitez vendre ou acheter un bovin, recourir au préalable au kit vente est extrêmement judicieux. Pourquoi et comment ?**

Tout comme pour le Kit « Achat », à partir d'une prise de sang, il s'agit de détecter la présence de germes pathogènes dont l'animal mis en vente serait porteur sans le manifester extérieurement, mais qui peuvent néanmoins en transmettre la maladie, à savoir : la salmonellose, la néosporose, la paratuberculose, la mycoplasmosse, la leptospirose et la fièvre Q.

Kit vente	Femelle > 2 ans	Mâle > 2 ans	Femelle < 2 ans	Mâle < 2 ans
IBR				
Néosporose	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Paratuberculose	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mycoplasmosse bovine	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Leptospirose	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Fièvre Q	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Salmonellose	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

### Pourquoi privilégier le kit vente au kit achat ?

#### Pour l'acheteur (et la collectivité)

- 100% de biosécurité: si risque par rapport à un pathogène il y a, il sera détecté avant de quitter le troupeau du vendeur et n'aura pas l'occasion de se diffuser dans le troupeau de l'acheteur.
  - Si l'animal a été testé avant la vente, l'acquéreur ne doit plus le faire à l'achat, à la condition que le transport du bovin soit totalement « biosécurisé ».
- En 2023, seuls 30% des achats bovins ont été testés (hors troupeaux d'élevage purs).

Mais parmi ceux-ci, près de 70% étaient favorables et rassurants, tant pour l'acheteur que le vendeur !

#### Pour le vendeur

- Eviter des frais inutiles, si l'animal se révèle chez l'acheteur positif à un des tests du kit Achat et qu'une convention entre le vendeur et l'acheteur stipule de reprendre l'animal détecté porteur d'une maladie (gain d'un « Aller-Retour »).
- Le Kit « vente » apporte une plus-value commerciale en rassurant l'acheteur sur le plan sanitaire.

### Quand réaliser le test ?

Le plus près possible de la date de la vente et selon le temps nécessaire pour obtenir les résultats. 95% des résultats d'analyses sont fournis endéans les 7 jours avec un délai moyen de 4 jours, à dater du jour de réception de l'échantillon au labo. La prise de sang peut donc être réalisée et envoyée au laboratoire 8 jours avant la vente.

### Un investissement relativement léger

Le coût varie selon le sexe et l'âge de l'animal (voir tableau). Les éleveurs cotisants à la mutuelle **arsia\*** bénéficient d'une ristourne. Le test obligatoire pour l'IBR est inclus dans les analyses.

### Points d'attention !

- Le kit Vente ne prémunit pas contre une infection lors du transport. La quarantaine à l'arrivée reste indispensable... et obligatoire !
- Le kit Vente ne dispense pas des prises de sang obligatoires à l'achat (IBR, besnoitiose, ...).

## LA RECOMMANDATION DE L'ARSIA

D'une manière générale, nous recommandons à tout acheteur de signer au préalable avec le vendeur une garantie de convention sanitaire, dont un modèle est disponible et imprimable sur notre site [www.arsia.be](http://www.arsia.be). Y sont reprises les maladies citées en début d'article, non reconnues comme vices rédhibitoires, mais testées dans les Kits « Achat/Vente » proposés par l'ARSIA. Les maladies à vice rédhibitoire sont la paratuberculose, la néosporose et la besnoitiose.

#### QUE FAIRE SI LE BOVIN À VENDRE EST POSITIF ?

Si vente il y a quand même, elle se fera en connaissance de cause. En tout cas, le vendeur sera pour le moins au courant qu'une ou plusieurs maladies sont présentes dans son élevage... Il peut

alors prendre les précautions nécessaires, ne pas engager de frais et de risques liés à un déplacement et au besoin répéter le test sur l'animal. Il faut voir au cas par cas, selon la maladie, le sexe, l'âge, la destination de l'animal. Et surtout, sans tarder, en parler à son vétérinaire et contacter le service de l'administration de la santé de l'ARSIA pour envisager les solutions éventuelles et prendre les dispositions qui s'imposent.

#### MATIÈRE À RÉFLEXIONS...

Parce qu'il s'agit d'un animal, d'un germe pathogène, d'une maladie, parce que le labo travaille avec du « vivant » et donc avec ses aléas, un résultat n'est jamais garanti, à 100% s'entend. Derrière un résultat négatif à la vente, il reste toujours le

risque d'un résultat « faussement négatif ». L'animal peut se révéler positif chez l'acheteur dans les semaines suivantes, à l'occasion d'un test ou parce que la maladie s'exprime ... En réalité, en termes d'épidémiologie, la garantie idéale est celle d'un statut « troupeau indemne de... » ! Les éleveurs et notre association ne le savent que trop, c'est une toute autre démarche, relevant d'un travail collectif de longue haleine et coûteux. Les luttes contre la BVD et l'IBR en attestent, mais dès le résultat abouti, l'investissement porte toujours ses fruits. C'est pourquoi l'ARSIA propose aussi aux éleveurs d'autres plans de lutte libres contre la néosporose, la paratuberculose et travaille actuellement sur la salmonellose, la mycoplasmosse, la maladie de Mortellaro (voir en page 3) ...

## VISITES DE SECONDE LIGNE

### TOUT LE MONDE GAGNE À ÊTRE BIEN ACCOMPAGNÉ !

**A l'ARSIA, une équipe vétérinaire est prête à intervenir chez vous, sur le terrain.**

**Objectif ?** Chercher, en collaboration étroite avec votre vétérinaire, des solutions concrètes pour améliorer la situation sanitaire de votre élevage.

**Champs d'action ?** Management des veaux, bilan d'ambiance en étable, évaluation des troubles respiratoires / digestifs, bilans alimentaire et métabolique,...

Nos vétérinaires se déplacent partout en Wallonie, à votre demande et/ou celle de votre vétérinaire d'exploitation.

**Intéressé.e ?** Contactez-les par téléphone au 083/23.05.15 (option 6) ou par mail [assistance.enferme@arsia.be](mailto:assistance.enferme@arsia.be)

**Une approche neutre et transversale de la conduite de votre élevage, en synergie avec votre vétérinaire et les équipes de notre laboratoire de diagnostic.**

# MORTELLARO

## SON IMPORTANCE DANS NOS TROUPEAUX LAITIERS

La maladie de Mortellaro s'invite toujours plus dans nos élevages. L'ARSIA a mené en 2023 une enquête sur le terrain et au labo, au sein des troupeaux laitiers hennuyers. Premiers retours.



La dermatite digitée, aussi appelée maladie de Mortellaro, est une affection contagieuse des bovins caractérisée par une inflammation superficielle de la peau de la couronne des pieds (à la jonction entre la peau et la corne), ce qui entraîne des boiteries impactant le bien-être animal et la production. En effet, étant donné la souffrance de l'animal, celui-ci a tendance à rester couché et donc à moins s'alimenter, ce qui entraîne une baisse importante de productivité (tant laitière que viandeuse).

### Des bactéries et des facteurs favorisants

La maladie est multifactorielle et les causes exactes en sont encore mal connues; des **bactéries du genre *Treponema*** sont fortement impliquées dans l'apparition des lésions bien que leur rôle dans leur développement reste mal compris. La maladie est introduite dans une exploitation suite à l'achat d'un animal porteur. D'autres bactéries, comme *Dichelobacter nodosus* ou *Fusobacterium necrophorum*, semblent également impliquées.

L'**hygiène** du logement apparaît aussi comme un facteur déterminant dans l'apparition de la maladie et de sa persistance au sein d'une exploitation. D'autre part, des éléments de conduite d'élevage liés à l'**hygiène des pieds**, tel le parage des onglons par exemple, semblent être importants dans le contrôle de la maladie, sans toutefois être tous clairement identifiés.

### Une problématique d'élevage en hausse

Cette maladie de plus en plus fréquente dans les élevages en Europe pose de nombreuses questions sur sa gestion au long terme. Une fois introduite dans un élevage, elle est difficilement éradicable malgré les nombreux traitements disponibles sur le marché et réapparaît souvent sous forme de flambées successives.

### Enquête en pays hennuyer

Nous n'avions jusqu'à présent que peu d'informations sur la présence de la maladie dans les élevages laitiers wallons. C'est pourquoi, au travers d'une première enquête financée par la Province de Hainaut, nous avons effectué en parallèle : (1) un dépistage sérologique sur 188 exploitations laitières hennuyères, sélectionnées aléatoirement parmi des prélèvements de lait de tank, destinés au screening de la brucellose en mars 2023 et (2) une enquête en ligne soumise aux éleveurs concernés par ce dépistage. En voici ci-après les constats et résultats.

### Retours du terrain

Les résultats du questionnaire soumis aux éleveurs ont été riches en informations; la maladie de Mortellaro apparaît bien présente dans les troupeaux en Hainaut. **Plus de 60% des troupeaux sondés indiquent avoir déjà été confrontés à la maladie.** La connaissance de la maladie reste toutefois variable, avec près de la moitié des éleveurs interrogés qui ne la connaissent pas ou de loin. Au moment du sondage et du screening sérologique, plus de la moitié ont signalé plus d'une vache en production sur dix présentant une boiterie évocatrice de maladie de Mortellaro; et un nombre important d'entre eux (8%) rapportent jusqu'à plus de 5 vaches sur 10 atteintes. Ces résultats sont interpellants et confirment la nécessité de s'attaquer au problème.

Les mesures de contrôle restent peu connues des éleveurs. Moins d'un tiers d'entre eux contrôlent l'état de santé des pieds des bovins achetés avant leur introduction dans le troupeau, alors même que Mortellaro fait typiquement partie des maladies dont la voie principale d'entrée dans un élevage est l'achat. Quant au parage collectif du troupeau, plus de la moitié des éleveurs n'en effectuent pas. Et parmi ceux-ci, 70% font appel à un spécialiste pareur, les autres effectuant l'acte eux-mêmes ou par l'intermédiaire de leur vétérinaire.

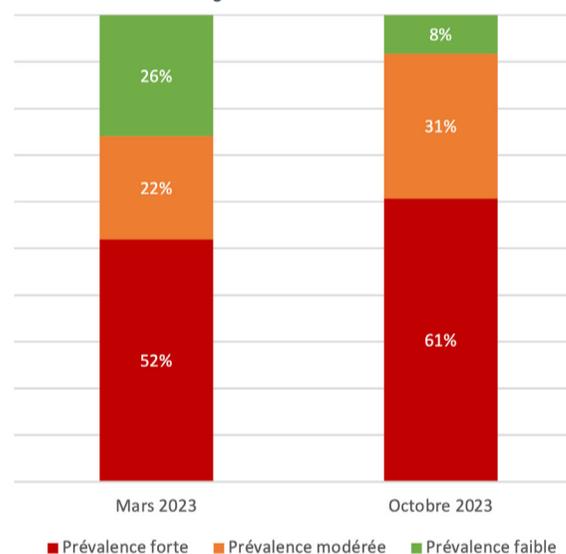
Lorsque la maladie est diagnostiquée, les méthodes de traitement varient beaucoup d'un élevage à l'autre, selon un protocole standardisé ou une stratégie au cas par cas. En termes de traitements, si la majorité des éleveurs ne connaissent pas la ou les molécule(s) utilisée(s) pour traiter leurs animaux, le sulfate de cuivre est cependant évoqué à plusieurs reprises.

### Résultats, au laboratoire

Pour le contrôle sérologique, le test utilisé détecte dans le lait de tank les anticorps dirigés contre *Treponema phagenedis*, l'un des principaux tréponèmes mis en cause, et permet d'apprécier la circulation de la maladie dans le troupeau ciblé. Par ailleurs, il concourt au suivi de l'évolution de la maladie et à l'adaptation des mesures sanitaires nécessaires pour la contrôler.

Les résultats du dépistage en mars 2023 sont présentés dans le graphique ci-dessous: **la maladie est présente à des degrés divers dans plus de 70% des troupeaux analysés**, chiffre proche de ce qui a été relevé par les éleveurs lors de l'enquête. Dans plus de 50% des troupeaux, le résultat sérologique était fortement positif, révélant une prévalence élevée.

Prévalence apparente de la maladie de Mortellaro sur base du résultat de l'ELISA sur lait de tank (188 troupeaux testés)  
Screening mars 2023 vs octobre 2023



Si l'on confronte les résultats des tests ELISA et de l'enquête, il semble que les premiers sont d'autant plus élevés que les problèmes de boiterie, à Mortellaro ou non, sont importants dans le troupeau (nombre d'animaux atteints de boiterie et animaux réformés pour boiterie).

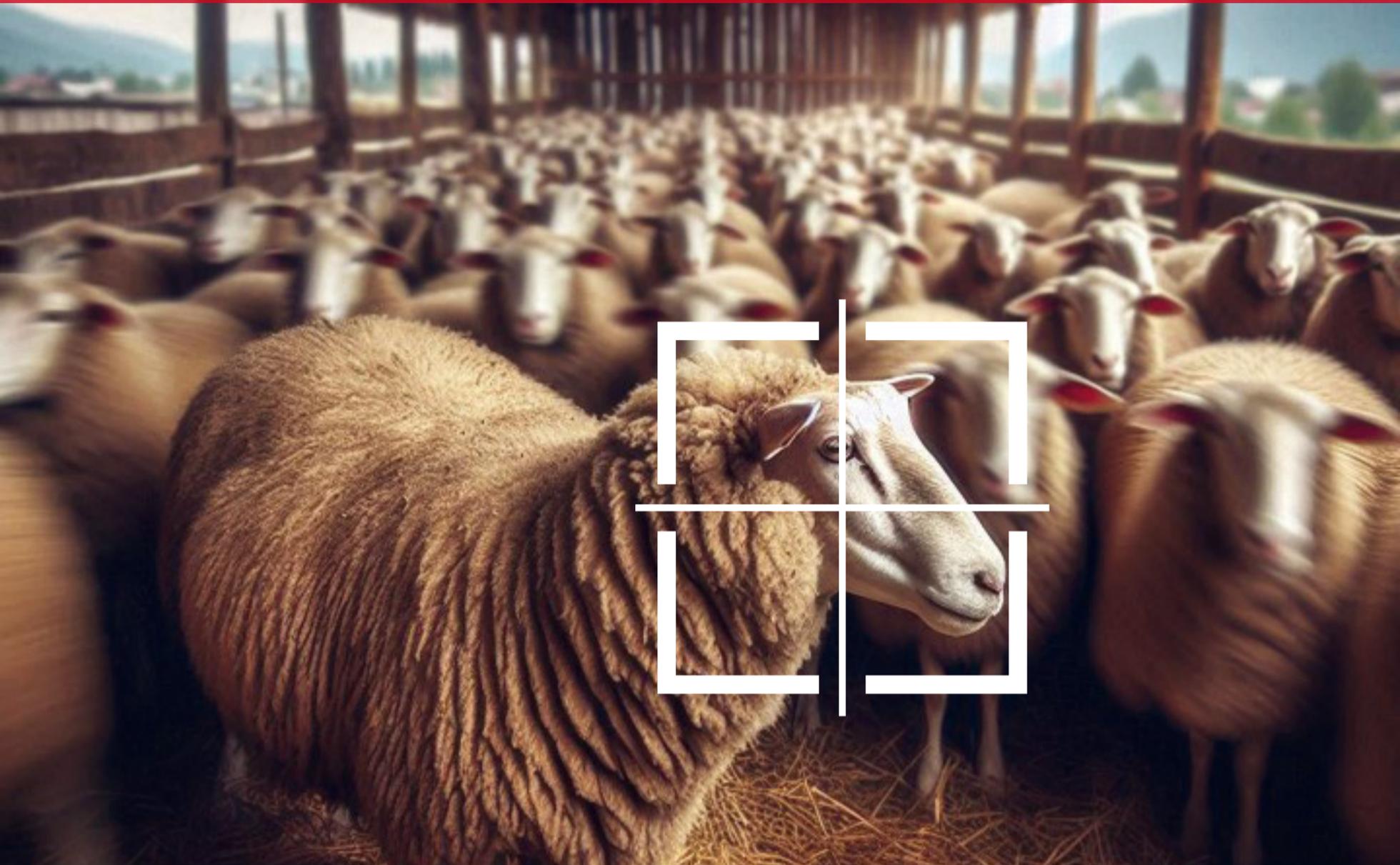
Nous avons retesté, 7 mois plus tard, les laits de tank des mêmes exploitations sélectionnées en mars 2023: les résultats montrent une augmentation sensible du nombre de troupeaux avec une prévalence élevée ou modérée. Il serait opportun de répéter dans le temps ces analyses sur le même échantillonnage afin d'avoir une vue plus juste de l'évolution de la réponse sérologique face à *T. phagenedis* et confirmer l'intérêt de ce test ELISA dans le suivi des troupeaux.

Les résultats de cette enquête sont une première étape dans la prise en main de la maladie par l'ARSIA. Des contacts avec les pareurs professionnels seront également pris pour permettre un suivi plus proche des réalités de terrain et une analyse plus fine des différents facteurs influençant la santé des pieds des bovins wallons.

Il ressort d'une enquête sérologique que la maladie de Mortellaro est présente dans plus de 70% des exploitations laitières en province de Hainaut. Près de la moitié des éleveurs ne connaissent pas ou peu cette maladie alors même qu'elle engendre des boiteries parfois importantes dans le troupeau, et moins d'un tiers des éleveurs qui achètent des animaux contrôlent l'état de leurs pieds.

Sur base de ces constats, il est important que cette maladie soit prise davantage en considération, pour le bien de nos élevages.

# IL ÉTAIT INFECTÉ ET VOUS L'AVEZ INTRODUIT !?



**REGRETTER NE SERT À RIEN.  
LA PROCHAINE FOIS, TESTEZ POUR ÉVITER  
LES MAUVAISES SURPRISES.**

**POUR LES OVINS ET CAPRINS DESTINÉS À L'ACHAT,  
NOUS AVONS CONÇU LE KIT INTRODUCTION.**

Une offre de dépistage unique  
d'agents responsables de  
maladies infectieuses

Un test rapide sur base  
d'un pot de matières fécales  
et d'un tube de sang

Un coût avantageux  
pour nos cotisants  
**ARSIA+**

**DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE 2024, PRÈS DE 900 ANALYSES ONT ÉTÉ RÉALISÉES  
DANS LE CADRE DU KIT INTRODUCTION OVINS-CAPRINS.  
VOUS ACHETEZ ? PENSEZ-Y!**

Retrouvez toutes les informations sur le Kit Introduction Ovins-Caprins sur notre site web [www.arsia.be](http://www.arsia.be) ou prenez contact avec nous sans plus tarder.  
Tel: 083/ 23 05 15 (option 4) / Mail: [francois.claine@arsia.be](mailto:francois.claine@arsia.be)

